

First Circle: Hommage à Pat Metheny

La musique qui transcende les générations

Le 28 septembre 2024, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, Diffusions Amal'gamme proposait First Circle: Hommage à Pat Metheny, dans le cadre de la série Azimuts & Jazz/Monde.

Un concert qui nous a permis d'entendre la musique de Pat Metheny et de Lyle Mays, ce jazz qui jadis a fait planer les parents, peut-être même les grands-parents de ces sept talentueux musiciens passionnés par ce style qui tapisse leur ADN. Ils font revivre cette musique tout en ajoutant leur touche personnelle aux pièces issues du répertoire iconique de Pat Metheny Group.

Roxanne Reddy (voix), Lélia Tomesco (voix, claviers), Nicolas Lafortune (percussions), Christophe Magnan-Bossé (piano, claviers, autoharpe, programmation, direction musicale, arrangements), Louis-Martin Ruest (guitares), Simon Desrosiers (batterie), Benjamin Lavoie-Doyon (contrebasse, basse, fretless), Pierre Plante (sonorisateur) composent First Circle.

Le chant sans paroles, l'intégration de nouvelles instrumentations

numériques, les sons de synthétiseur, le mélange mythique « méthénien » des rythmes latins, les boucles de batterie hip-hop, les improvisations libres, tout était rassemblé pour plaire aux amoureux fous du jazz ou tout simplement aux mélomanes nostalgiques.

Quelques moments très forts de ce concert: *Last Train Home* (1987) évoquant le Midwest américain, on entendait le train, on y était. *The Heat of The Day* (1997), une pièce rapide et complexe de folklore iranien et de flamenco et de musique dite imaginaire, les musiciens étaient en parfaite maîtrise de ce haut niveau de difficulté. *This Is Not America* (1984) un morceau à peine jazz fusion, issu d'une collaboration avec David Bowie, très bien rendu. Mon coup de cœur de la soirée: *September Fifteenth* (1981) en l'honneur de Bill Evans, pianiste décédé et ami de Pat Metheny et de

Lyle Mays. Cette pièce est d'une grande simplicité, chaque note retentit profondément par la guitare et le piano. Un dialogue bien senti. On entend la douleur de la perte d'un être cher à qui l'on veut tout simplement dire « je t'aime, tu vas nous manquer ».

Un bémol au sujet de la sonorité. Dans cette salle, nous avons l'habitude d'une sonorité parfaitement ajustée aux différents styles de concerts grâce à l'oreille « bionique » de Bernard Ouellette. Il n'était pas aux commandes, avec le résultat qu'à quelques occasions pendant le

concert, le son grinçait et était beaucoup trop fort.

Somme toute, un très bon concert avec des musiciens talentueux et passionnés qui ont réussi à transcender les générations.



Christophe Magnan-Bossé (piano, claviers, autoharpe, programmation, direction musicale, arrangements), Roxanne Reddy (voix), Louis-Martin Ruest (guitares), Lélia Tomesco (voix, claviers), Benjamin Lavoie-Doyon (contrebasse, basse, fretless), Nicolas Lafortune (percussions), Simon Desrosiers (batterie), Pierre Plante (sonorisateur) composent First Circle.

Tango Boréal – Couleur Tango

Du velours texturé de douceur et de volupté

Dans la série Azimuts & Jazz/Monde, Diffusions Amal'gamme présentait Tango Boréal - Couleur Tango à la salle de spectacles Saint-François-Xavier de Prévost le samedi 12 octobre 2024.

En quelques mesures, nous sommes propulsés dans l'univers des faubourgs de Buenos Aires, dans une ambiance de culture ouvrière, d'étreintes étroites, de séduction et de nostalgie. Trois exceptionnels musiciens foisonnants de talent et de passion nous y convient Ian Simpson à la contrebasse, David Jacques à la guitare et Denis Plante, compositeur et arrangeur, au bandonéon.

Tango Boréal, c'est des rythmes complexes soutenus par une profondeur émotionnelle qui définissent bien le tango argentin. Ce petit ensemble interprète à sa manière originale la musicalité que l'on ressent comme du velours texturé de douceur et de volupté.

Le répertoire nous propose des œuvres écrites par un bandonéoniste virtuose Astor Piazzolla (1921-1992) réputé comme étant le plus grand compositeur de musique de tango au monde et des pièces composées par Denis Plante.

On commence avec *Adios Muchachos* un tango popularisé au Québec par Alys Robi (1944) le bandonéon – petit orgue portatif-tienda la vedette tout au long du concert. Cet instrument posé sur le genou de Denis Plante, qui se tient debout, aura bientôt cent ans. Il partira en Allemagne (seul endroit où l'on peut lui prodiguer des soins) pour une y subir une cure de jeunesse. Son âge vénérable ne l'empêche toutefois pas d'émettre des sons d'une précision et d'une musicalité extraordinaires. Ce bijou est rempli de douceur et de volupté. Il arrive à se distendre complètement en s'abandonnant sur le genou du bandonéoniste témoignant ainsi de la connexion et de la confiance mutuelle entre le musicien et son instrument.

Ménage à trois (Mécénat Musica 103.2 Tango Boréal) de Denis Plante nous fait entendre l'évolution historique du tango à partir du milonga jusqu'au tango à deux temps. *L'été à Buenos Aires* (Las Cuatro Estaciones Portenas) où

Astor Piazzolla utilise les harmonies du jazz en les intégrant au tango traditionnel, ce qui révolutionnera le tango traditionnel en un nouveau style appelé *nuevo tango*.

Un extrait inspiré de *Roméo et Juliette* nous permet d'imaginer la longue ascension de Roméo sur un mur de lierre afin d'aller cueillir un baiser de Juliette en nous faisant entendre le plus long phrasé musical jamais écrit pour un bandonéon. Romantique à souhait!

La présence sur la scène d'excellents musiciens que nous connaissons rend extraordinaire l'aventure proposée. David Jacques, à la guitare, est tout simplement époustoufflant. La douceur, le lyrisme, la façon si singulière avec laquelle il joue, son amour pour cet instrument se ressentent à tous instants. On connaît ses multiples talents de musiciens, de conférencier, de gardien de l'histoire dont celui de pré-

server amoureusement sa précieuse collection de guitares qu'il a déjà présentée ici sur ces planches et qui avait ravi le public. Ian Simpson que dire de ce si talentueux musicien dont la contrebasse constitue la deuxième nature. Hyper inspirant, il est très beau à regarder jouer.

La Cité Piazzolla une pièce dans laquelle le trio nous transporte au cœur de Buenos Aires, au Centre-Ville sur une avenue large de 18 voies! On entend les klaxons, la densité, le vrombissement des moteurs. Tout y est. *La Suite De*

Lange (Piazzolla) une pièce douce et sentimentale qui raconte l'histoire d'un ange qui apparaît dans un immeuble de Buenos Aires pour purifier l'âme des habitants. C'est magnifique. Pour terminer *Pampa, Blues* du tango avec des inflexions de blues, c'est suave.

Un concert de très haut niveau par des instrumentistes sensibles exprimant la musique avec une émotion contagieuse et à fleur de peau. La beauté et l'élégance du velours pour nos oreilles.



David Jacques à la guitare; Denis Plante, compositeur et arrangeur, au bandonéon; et Ian Simpson à la contrebasse